

Une chasse au trésor

La chasse au trésor initiée par la société Label Vert, à Lausanne, fut une fameuse aventure, puisqu'elle devait durer pas moins de 4 ans dès le début des « hostilités », soit de 2014 à 2018. Rajoutez à cela plusieurs années de préparation avant que la chasse ne soit déclarée ouverte, et vous comprendrez l'importance de cet événement.

Le patron, M. Philippe Schweizer, avait choisi pour tourner son film le Poste des Mines. L'époque où devait se dérouler ces prises de vue vit des amas considérable de neige, un froid à vous geler l'encre dans les encriers et une bise à tout casser. L'expédition prévue sur ce site « éloigné de notre civilisation » n'était pas possible.

Le choix porta au final sur un chalet d'alpage plus proche des lieux habités. Néanmoins se rendre là-haut, à plus de 3 km dont la moitié en pente raide, avec tout le matériel, ne fut pas une sinécure, moins encore pour le soussigné qui s'était chargé de tirer la luge ainsi chargée. La galère, juste de quoi vous faire un bon coup de sang, et même que l'on ait très bien connu les lieux, et surtout parfaitement conscient des difficultés de l'expédition, mieux encore des rigueurs de notre climat quand celui-ci sait vous balancer des temps pareils ! Sans mentir on se serait cru au bout du monde.

L'expédition devait durer deux jours. Nos cinéastes et acteurs choisissait de dormir au chalet pour le lendemain compléter les prises de vue du jour, tandis que leur convoyeur pouvait redescendre au village. La nuit fut épique, glaciale, insupportable. Les hôtes du chalet doivent sans doute encore s'en souvenir aujourd'hui !

La petite pièce où furent tournées les scènes d'intérieur, alors que le vieux mineur vous propose d'une voix laconique ses dernières volontés, n'est autre que la chambre haute de ce chalet d'alpage.

Les objets utilisés pour donner l'ambiance existe eux aussi, que nous avons rassemblés en une sorte de petit musée étonnant.

La chasse au trésor donna lieu à de nombreux articles dans 24 Heures. On put constater au fur et à mesure de leur parution que les chercheurs s'impatientaient. Ainsi les années passaient, et rien encore. Aucun des participants n'avait donc pu mettre la main, non pas sur le trésor lui-même, mais sur la contre-marque qui allait lui permettre plus tard d'empocher celui-ci, c'est-à-dire la fameuse montre Louis Audemars restaurée avec soin par la maison Audemars Piguet.

La remise du fameux prix eut lieu à la fin de 2018, et cela sur les lieux mêmes où avait été cachée la contre-marque, à quelque distance du chalet de Mezery, sur la commune du Chenit.

Nous vous proposons plus bas d'entrer à votre tour dans les coulisses de cette chasse au trésor, comme aussi de contempler notre petit musée ! Une fois n'est pas coutume !

Le film





Les lieux – extérieurs –



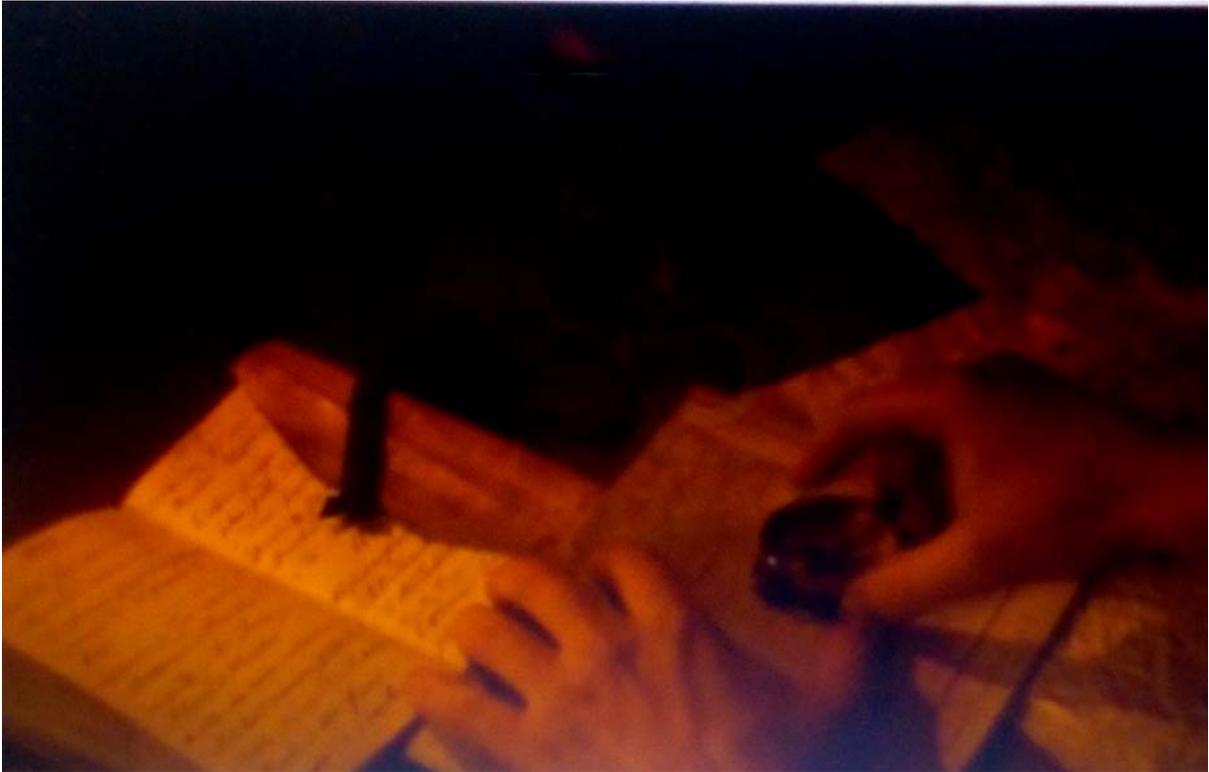
Les confidences du chercheur d'or



Une chambre quelque part sur nos alpages...



Une jolie mise en scène sur la table visible ci-dessus.



Un vieux aux idées originales.



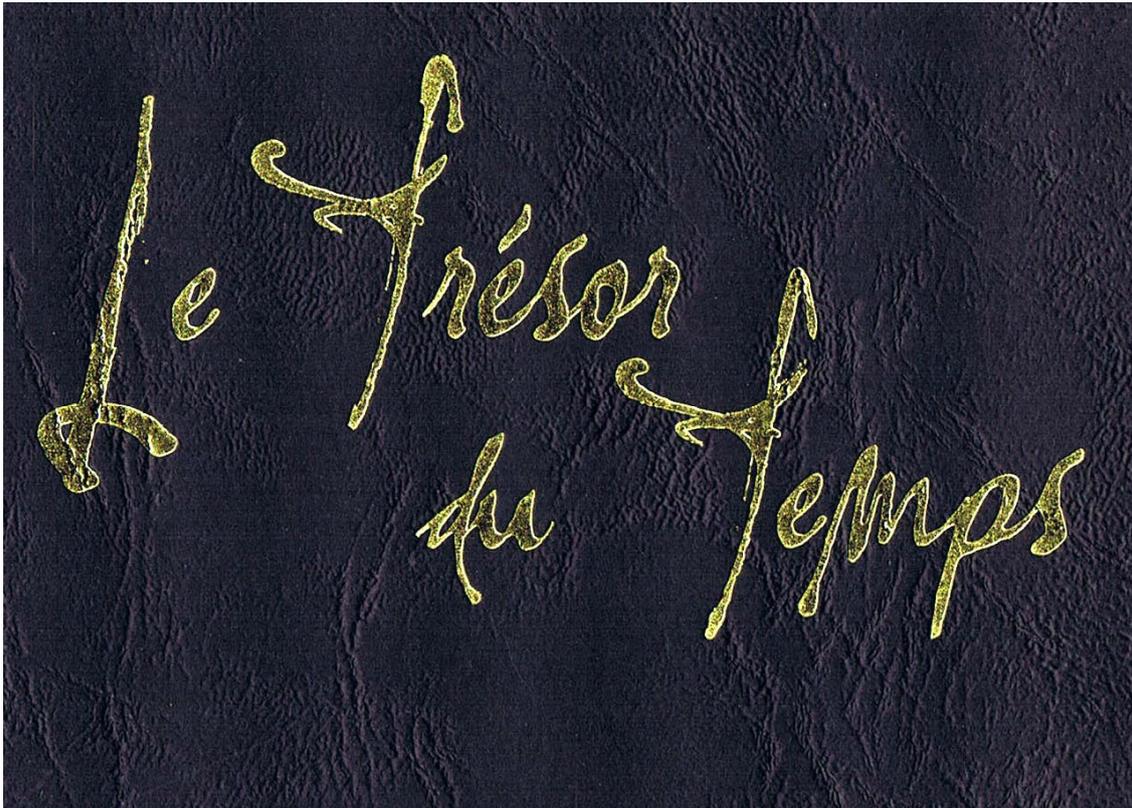
Une montre exceptionnelle.



Que l'on s'en va ensuite cacher au cœur de la forêt.



Un livre



Une plaquette à la distribution exceptionnelle.

Le trésor
du temps

CHASSE AU TRÉSOR - VALLÉE DE JOUX

Énigmes de TOM ADALBERT
Dessins de PIERRE-ABRAHAM ROCHAT

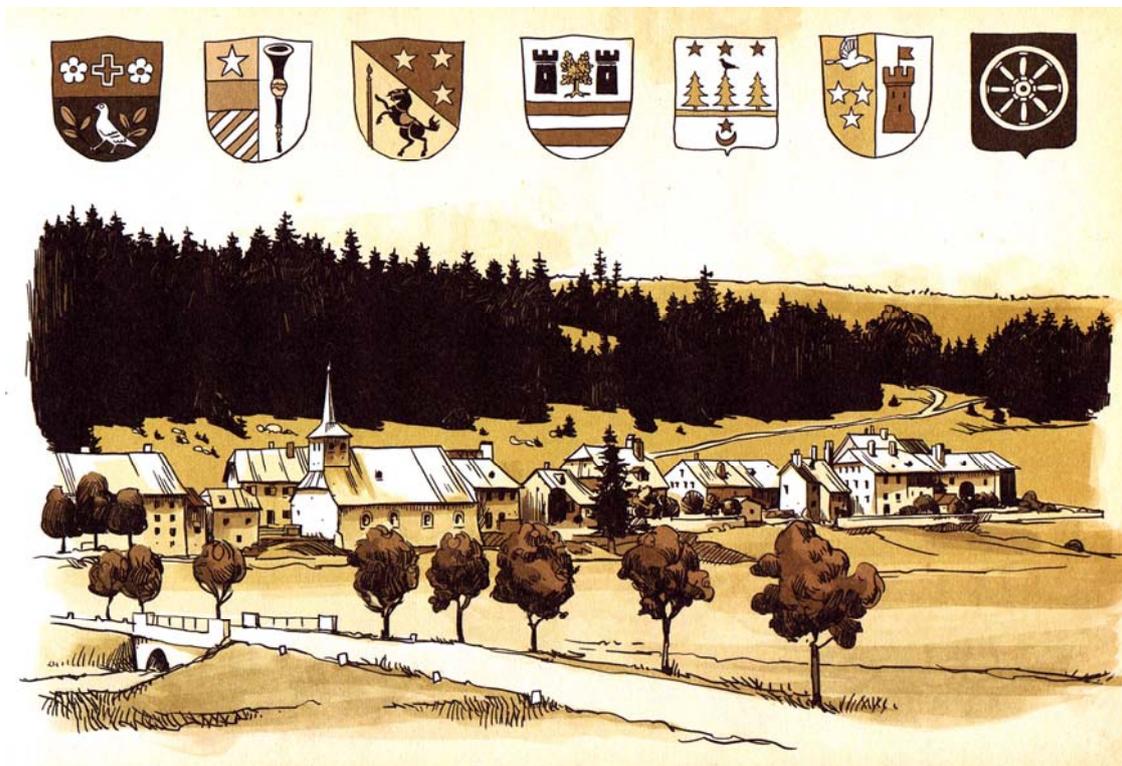
Édité par Label Vert, Lausanne

Ton début c'est ma fin

J'écris ces lignes sachant qu'il ne me reste plus beaucoup de temps à vivre. Dans ces quelques notes et ces dessins, je révèle l'emplacement de mon trésor. Toute ma triste vie j'ai arpenté les pentes de Chichevaux, cassé la pierre, creusé la terre; mais jamais je n'ai dévoilé mes découvertes. Il y a bien des années de ça, en secret, je fis transformer mon or en une montre unique par un maître horloger du Brassus. N'ayant point de descendance et personne parmi vous ne méritant mon trésor, je l'ai enterré dans un endroit secret, il y a un an jour pour jour; aussi, seule une personne bien intentionnée, qui prendra le temps de me lire, de découvrir ma tombe et de me considérer autrement que comme un vieux fou, saura me comprendre. Celle-ci, demain ou dans un siècle, pourra accéder à ma fortune, l'œuvre de toute une vie.

Jean R. chercheur d'or

Un contenu pour le moins mystérieux. Signé Jean Rochat, chercheur d'or.



Les illustrations d'un artiste local.

Une vraie chasse au trésor va faire vibrer la vallée de Joux

Un jeu d'énigmes fait découvrir l'histoire et le patrimoine de la Vallée, sur les traces des chercheurs d'or du XVIII^e siècle

Céline Duruz

La neige tombe à gros flocons sur la Dent-de-Vaulion. Au cœur du XVIII^e siècle, un homme vêtu de noir tire avec peine sa lourde luge en bois. A bout de forces, il rejoint son chalet pour rédiger ses mémoires, à la lueur d'une lampe à pétrole. L'homme écrit des énigmes pour mener celui qui se plonge dans l'histoire de la Vallée à son trésor, une montre en or. Il l'a fabriquée grâce aux pépites trouvées dans la roche de la Dent-de-Vaulion, avant de l'enterrer quelque part à la vallée de Joux. Ne reste plus qu'à la mettre au jour.

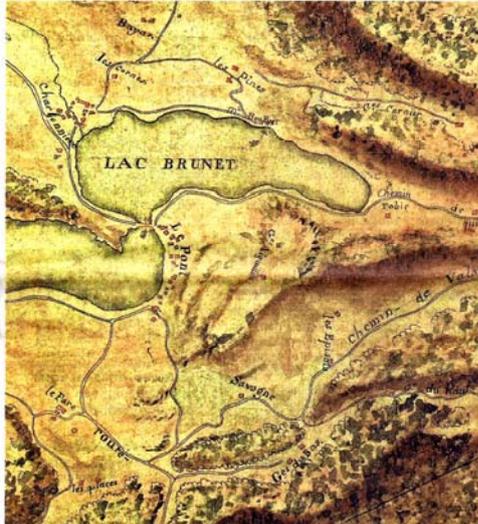
Depuis cinq ans, Philipp Schweizer, fondateur de l'entreprise Label Vert, active dans l'événementiel, peaufine le scénario de la première chasse au trésor de Suisse. Sur le modèle français de *La chouette d'or*, il a réalisé un recueil de dix énigmes sur le thème de la vallée de Joux, *Le trésor du temps*, menant à un réel trésor d'une valeur de 40 000 francs.

«Le patrimoine de la région est riche», explique Philipp Schweizer. Une chasse au trésor est un moyen de se cultiver sans s'en rendre compte, grâce à l'attrait du jeu, du mystère. La partie commence aujourd'hui dans ce décor idyllique, entre les sapins du Risoux et la Dent-de-Vaulion. Sa durée dépendra de la sagacité des chasseurs de trésor.

Ruée vers l'or de la Dent

Réunies dans un livre, les énigmes allient légendes et faits historiques méconnus, dans une ambiance de ruée vers l'or. Au XVIII^e siècle, beaucoup croyaient que le cœur de la Dent-de-Vaulion était rempli de pépites. «Des orpailleurs l'ont excavée à coups de pioche un peu partout, raconte l'historien des Charbonnières, Rémy Rochat. On voit encore leurs déblais et les trous.»

En 1760, une carte a même été dessinée, montrant le réseau de galeries dans les entrailles de la Dent. Pour mettre toutes les chances de leur côté, ils s'aidaient d'un bâton de sourcier. «Il n'y a bien sûr jamais eu d'or ici, sourit Rémy Rochat. Mais ce métal fascine. Il est très difficile de démêler



L'ouvrage propose dix énigmes illustrées et des cartes historiques qui guideront les chasseurs de trésor à travers les magnifiques paysages de la vallée de Joux. Un précieux coffret les attend quelque part... DR/ANTOINE BLANC



«Une vieille dame m'a raconté qu'un habitant du Pont allait en cachette chercher de l'or à la Dent, de peur que l'on se fiche de lui»

Rémy Rochat, historien des Charbonnières

aujourd'hui le vrai du faux dans cette légende.»

Montre en or à la clé

Le mythe s'est encore renforcé à la sortie du roman de Lucien Reymond, en 1881, *Les mineurs de la Dent-de-Vaulion*. «Une vieille dame m'a raconté qu'un habitant du Pont y allait en cachette, de peur que l'on se fiche de lui, poursuit l'historien. Il traitait les pierres dans sa cave. Mais personne de la Vallée n'est devenu riche.» En 1973, le géologue Marc Weid-

mann, du Musée cantonal de géologie, sonne le glas de cette rumeur, infondée.

Le mythe s'est ensuite estompé. Jusqu'au lancement de cette chasse au trésor, soutenue par l'Office du tourisme, l'Espace horloger et plusieurs fondations. Elle devrait durer de six à huit mois. Le temps que quelqu'un découvre le trésor, une montre de collection faite à la main par la manufacture Louis Audemars en 1870. Vincent Jaton, directeur de l'Espace horloger, se réjouit: «Cet

événement met en valeur les personnes qui ont fait la réputation de la vallée de Joux dans le monde.»

Voir aussi www.lesresordutemps.ch/jeu

Le trésor du temps, édité par la société Label Vert; 4000 exemplaires en vente dès aujourd'hui; 56 p.; 35 francs. Disponible en librairie et sur internet.

Un trésor miniature d'une valeur de 40 000 francs

Il y aura une belle récompense pour ceux qui se seront creusés les méninges pendant des mois: une montre de poche de type savonnette, une «répétition minute» de la fin du XIX^e siècle. En or jaune 18 carats, cette montre miniature de collection est l'œuvre de la manufacture Louis Audemars. Elle n'a cependant pas été réalisée par l'horloger Louis-Benjamin Audemars, décédé avant qu'elle ne soit terminée. On a retrouvé les traces de sa conception dans

un inventaire de travail de Louis Audemars & Cie de 1880.

Cette pièce unique, certifiée, ne mesure que 34 mm de diamètre. Une dimension peu conventionnelle et rare pour ce trésor qui a sûrement été créé pour une dame. Sa valeur est



estimée à 40 000 francs. Cette montre porte la signature de la manufacture du Brassus, la première à signer ses créations de son nom. Ce trésor a fait le tour du monde avant d'être retrouvé dans une boutique aux Etats-Unis. «J'ai fait beaucoup de recherches avant de découvrir un antiquaire horloger en Californie, spécialisé dans les pièces uniques, dont des Louis Audemars», explique le concepteur de la chasse au trésor, actif dans l'événementiel, Philipp Schweizer. Pendant des mois, ce précieux objet a été entièrement restauré à la main. Il est actuellement exposé à l'Espace horloger, au Sentier. Il a fallu 80 heures de travail pour lui redonner sa brillance d'antan et mettre en valeur sa principale complication, un carillon.

La montre en jeu est l'œuvre de la maison Louis Audemars, qui l'a créée en 1870. DR

Portrait

Audemars le visionnaire

Un personnage apparaît en filigrane tout au long de cette chasse au trésor: l'horloger du Brassus Louis-Benjamin Audemars. L'homme, né en 1782 dans le hameau Derrière-les-Grandes-Roches, s'est lancé à 16 ans dans l'horlogerie. Son talent est immédiatement remarqué par ses pairs. Son maître d'alors, Philippe Meylan, s'aperçoit vite que l'homme possède une dextérité hors norme, et porte un soin particulier à chaque détail de ses créations. A tel point qu'en



1811, il lui transmet son atelier, ses plans et ses ouvriers, lorsqu'il décide de s'installer à Genève. La Maison Louis Audemars est née.

Toute sa vie, L.-B. Audemars poursuivra son objectif: créer une montre de A à Z à la vallée de Joux, ce qui sera réalisé après sa mort. Sa manufacture fera faillite en 1885, à la suite de problèmes financiers. Ses ateliers ont permis des avancées dans les domaines de la complication et de la miniaturisation, en enrichissant et en développant toute une région. Ce visionnaire, décédé le jour de son 51^e anniversaire, est considéré avec Philippe-Samuel Meylan comme l'un des deux personnalités les plus marquantes du monde horloger du XIX^e siècle.

L.-B. Audemars est également à l'origine d'une des plus importantes dynasties horlogères de la Vallée. Il aura douze enfants, dont huit fils, qui reprendront la manufacture familiale. Il n'a en revanche aucun lien direct avec le fondateur, des années plus tard, de l'entreprise Audemars Piguet.

Plus d'images dans notre galerie photos tresor.24heures.ch

8 Vaud

Nord vaudois-Broye

Comment le Trésor du Temps a enfin pu être déchiffré

Vallée de Joux
Première chasse au trésor grandeur nature de Suisse, le Trésor du Temps a été remis à deux Français rompus à l'exercice

Erwan Le Bec

«La boîte était là, à 30 centimètres sous le sol. J'ai poussé un de ces cris, vous ne pouvez pas imaginer.» Quatre ans qu'Angelus - qui tient à apparaître uniquement sous son pseudonyme de chasseur de trésors - attendait ça. Ce père de famille installé à Clermont-Ferrand est, avec le Normand Cyril Levieux (référence dans ce véritable petit monde des amateurs de chasses au trésor), le découvreur de la montre en or cachée depuis mai 2016 du côté de l'alpage de Bise, à la Vallée.

Cette première chasse au trésor grandeur nature de Suisse, organi-

sée par Label Vert, le Tourisme comber et l'Espace horloger, devait promouvoir le patrimoine de la Vallée et mettre à l'épreuve ce type d'opération. Elle avait failli mal tourner, les derniers participants de ce jeu associant cryptographie de haut niveau et références multiples séchaient les uns après les autres face au niveau incroyablement coriace des énigmes. C'était jusqu'à ce que les deux mordus trouvent la clé.

«En fait, je regardais France - Argentine d'un œil, et tout d'un coup je me suis rendu compte qu'on s'était trompé dans l'ordre des énigmes, sourit Angelus. C'est cet ordre qui donnait les dernières instructions pour trouver le trésor.» Peu à peu, sur une carte de la Vallée, des points finissent par dessiner un mécanisme de montre, et amènent à l'image d'un rouage de la dernière à la première énigme, qui contenait un dessin de l'alpage et de la cachette de la fameuse montre en or de 1870-1880. «Je suis parti sur un coup de tête à 2 h du matin. J'avais trop peur qu'on se fasse doubler.»

Cet ingénieur en informatique décrit avec affection «l'émulation» mais aussi la pression entre les concurrents, une communauté qui cultive l'anonymat et la discrétion.

«J'avais déjà failli emporter les 12 énigmes de Dalmas, autre chasse au trésor. J'avais tout, et j'ai perdu le rythme sur la fin. Alors je me suis lancé dans le Trésor du Temps, sourit-il, j'avais besoin de me remettre sur quelque chose. J'y ai passé des soirées dès que les enfants étaient couchés.» Il finira par enfoncer sa pelle au bon endroit, aidé d'une boussole et d'une simple carte achetée à l'Office du tourisme. «C'était captivant, mais difficile par rapport à d'autres chasses. Ailleurs il y a plus d'aide, plus de rythme, et plus de présence des organisateurs sur les forums sur Internet.»

Promouvoir l'histoire locale

Ce sont ainsi deux «professionnels» du milieu qui empochent la mise (la montre est estimée à 40 000 fr., elle leur a été officiellement remise samedi), devançant



Le chasseur français Angelus avec le Trésor du Temps, une montre de collection Audemars d'une valeur de 40 000 fr. qui a résisté aux chercheurs durant quatre ans. PATRICK MARTIN

«C'était captivant, mais difficile par rapport à d'autres chasses au trésor»

Angelus

L'un des deux inventeurs du Trésor

les amateurs «touchant au but» et les curieux. Le nombre réel de participants, mais aussi de déçus face au niveau effectivement «sures-timé» selon les organisateurs, est

inconnu. Quelque 2100 livres d'énigmes ont été vendus et 6000 messages se sont échangés sur le forum en ligne dédié. Quant au but premier, à savoir promouvoir l'histoire locale, il est atteint selon l'Auvergnat. «Je ne connaissais rien de la Suisse, vous avez une histoire, notamment une horlogerie, fascinante. J'en ai parlé à mes collègues, qui veulent maintenant venir voir.»

Côté organisateurs, l'opération est qualifiée de «belle réussite»: «Ce sont deux personnes qui y ont passé du temps à côté de leur em-

ploi, ils ont eu le même temps que les autres amateurs, même s'ils avaient plus d'expérience», juge Philipp Schweizer, directeur de Label Vert. «Il faudra à l'avenir plus miser sur le média du jeu pour réunir les participants, notamment pour associer différents niveaux et différentes langues. On a pu voir que le principe d'une chasse au trésor marchait et on va essayer d'en lancer une au niveau national.» Quant à Angelus, il va se remettre sur la Chouette d'or, grande énigme française qui reste, elle, invaincue.

Le musée

La plupart de ces objets ont servi à la réalisation du film. D'autres sont de substitution.



Chapeau en étoffe cerclée d'une peau de renard.



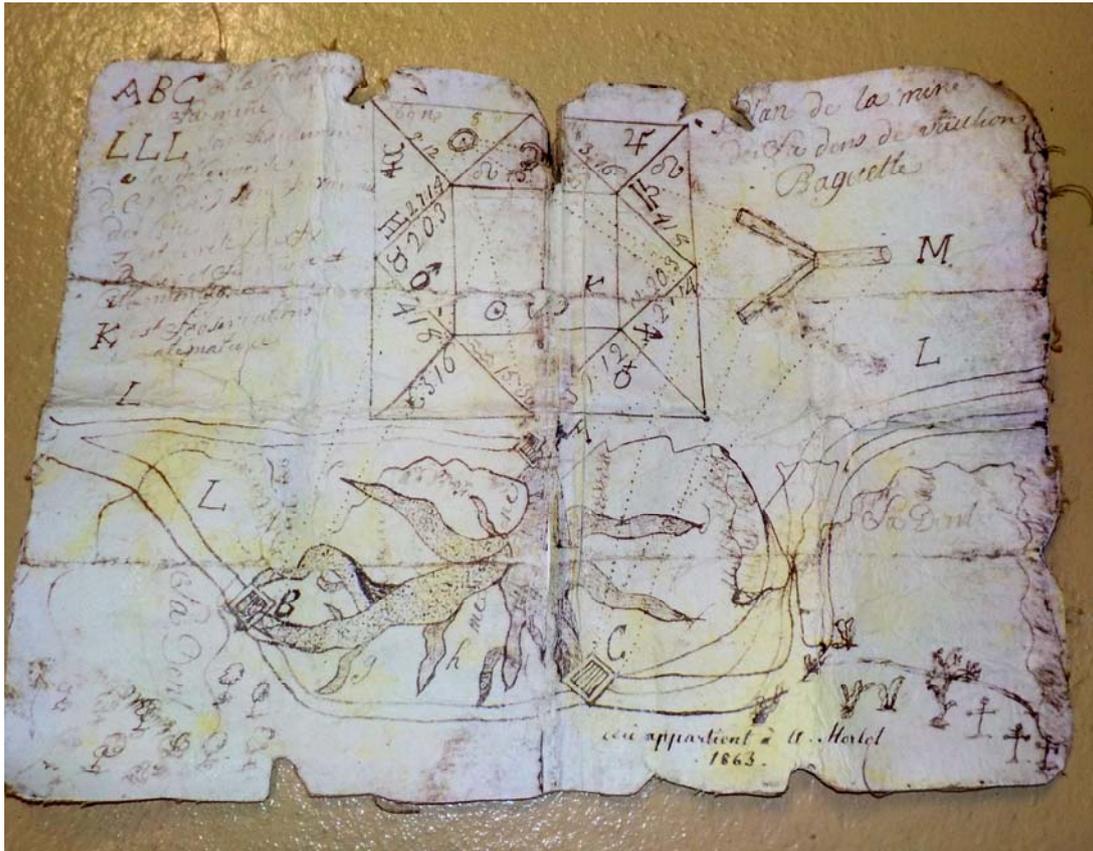
La veste du vieux mineur.



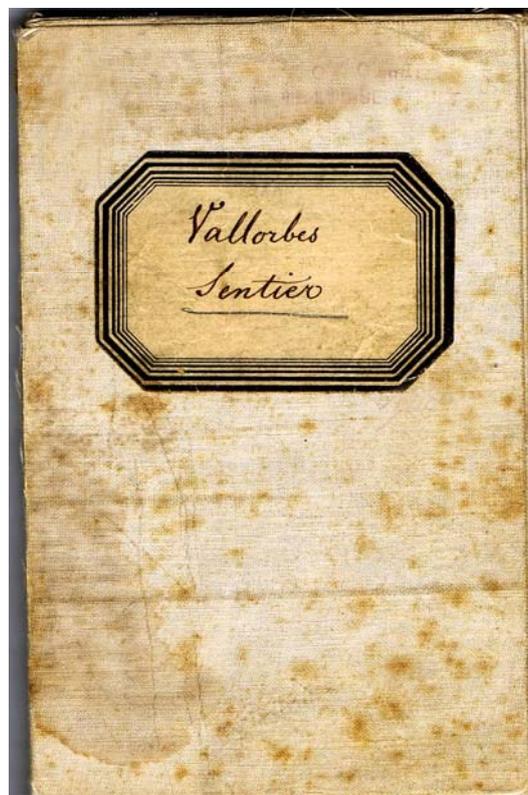
La luge.



Les cercles à neige ou raquettes.



Le plan des mines d'or de la Dent de Vaulion.



Carte topographique du canton de Vaud, 1877/1880.



Idem.



Une boussole plutôt moderne !



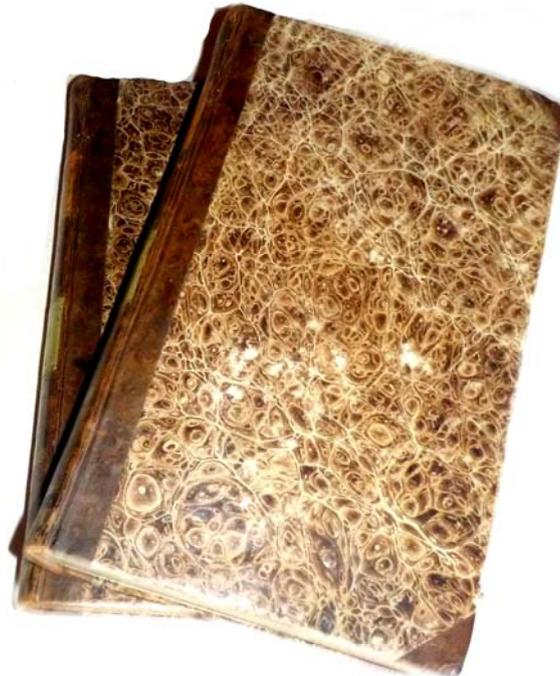
Serait-ce la cassette pour le trésor ?



Le carnet de notes du vieux Jean Rochat.



La lampe à pétrole.



Quelques vieux livres pour décorer.



Une montre qui ne vaudra jamais celle de Louis Audemars !